

Matériel

Écorceuse mobile/chariot de découpe : la clé efficacité de la scierie Montmartin

Dans la Loire, la scierie Montmartin accueille régulièrement une écorceuse mobile sur son parc à grumes pour pallier l'absence d'une chaîne d'écorçage. Cette écorceuse reste un modèle unique, conçu sur demande pour la société ardéchoise Mounier. Après l'écorçage des grumes, la scierie ligérienne dispose d'un chariot de découpe pour réaliser la manutention des bois sur son parc à grumes.



L'écorceuse mobile conçue pour la société Mounier dévoile un profil bien particulier. Flanquée de deux grues Jonsered Big Jon 2490 avec chacune leur cabine, cet engin atypique s'avère très fonctionnel. La première grue permet l'alimentation de l'écorceuse en présentant, une par une, les grumes de sapins, épicéas et douglas entassées sur le parc de la scierie Montmartin, à la Talaudière (42). L'autre grue récupère, au fur et à mesure, les fûts écorcés pour les empiler de l'autre côté de l'engin. Cette écorceuse mobile est installée sur un châssis extensible de semi-remorque forestière Billaud attelée à un camion Scania de 730 chevaux.

en étroite collaboration avec l'entreprise Jean-Noël Gouit, de Saint-Genest-Malifaux (42). Ce dernier s'est consacré à l'étude du projet de conception de cette machine fonctionnant à l'aide d'un groupe

Une grue alimente l'écorceuse en grumes pendant que la seconde évacue les fûts écorcés.

électrogène d'une puissance de 550 chevaux alimenté par un réservoir de 1.000 litres. "Ce réservoir assure une autonomie d'une semaine", explique Xavier Mounier. Il peut compter sur son frère



La grume s'engouffre dans le rotor pour sortir totalement écorcée.

Ecorceuse mobile, unique en son genre

Xavier Mounier a porté le projet de cette écorceuse mobile, unique en son genre,



Etienne qui se charge de la conduite de la grue d'évacuation de l'écorceuse et sur Ludovic Vallon, aux commandes de la grue d'alimentation. Les deux hommes circulent dans le grand quart Sud-Est de la France pour réaliser leurs prestations en écorçage, essentiellement pour le compte de scieries. "L'installation de l'écorceuse nécessite seulement 10 minutes pour déployer les 6 béquilles et les deux grues sans oublier la mise en place des 11 rouleaux à entraînement hydraulique", se félicite Xavier Mounier. L'installation compte quatre groupes hydrauliques : "Un pour chaque grue, un pour les rouleaux et un dernier, auxiliaire, destiné par exemple au fonctionnement des béquilles". L'écorceuse à rotor est de marque Segem et dispose d'un moteur d'une puissance de 100 chevaux afin d'écorcer des bois de 15 à 100 cm de diamètre pour une longueur maximale de 18 mètres. Le châssis de la semi-remorque conçue par Billaud se rallonge de 5,50 mètres pour permettre la manipulation de telles longueurs. Ce modèle d'écorceuse mobile a été assemblé en 2006 et atteint le poids de 56 tonnes, camion compris. Le rendement moyen varie entre 500 et 700 m³ par jour en fonction des diamètres écorcés : "Les 2.000 m³ à écorcer pour la scierie Montmartin se feront

en trois jours", estime Etienne Mounier. "L'entretien représente une demi-journée par semaine avec un graissage hebdomadaire sachant que l'installation est également équipée d'une centrale de graissage", rajoute Ludovic Vallon. La durée de vie d'un tel engin peut atteindre une quinzaine d'années mais chaque pièce a été conçue pour être interchangeable : "Le groupe électrogène sera remplacé en 2014, suivi des deux grues en 2015", précise Xavier Mounier.

Billonnage à l'aide d'un guide Holtec de 120 cm de long

Une fois les grumes écorcées, elles sont prises en charge par le chariot de découpe BZH appartenant à la scierie Montmartin qui s'est installée sur ce nouveau site en 2002. Jean-Louis Montmartin est aux commandes du chariot de conception autrichienne, manipulant chaque jour 80 à 90 m³ de grumes à l'aide de la grue et de son grappin Supergrip. Le conducteur apprécie notamment "la réactivité de réception très rapide des pièces détachées en cas de disfonctionnement du chariot de découpe". Les fûts entreposés peuvent atteindre 16 ou 18 mètres de long, les plus beaux sapins et épicéas étant destinés au sciage de charpente. Les autres grumes sont déposées par le grappin, une par une,



La grue Jonsered saisie à l'aide du grappin Supergrip les bois à la sortie de l'écorceuse.

Le chariot de découpe dépose le billon sur le deck d'alimentation de la scie de tête.

sur un long deck de tronçonnage afin de pouvoir entamer les opérations de billonnage. Jean-Louis Montmartin doit respecter les dimensions demandées sur commande à la scierie mais peut réaliser, comme aujourd'hui, des produits plus standard avec des longueurs en 4, 5 ou 6 mètres pour produire, entre autres, des solives à destination du bâti agricole ou des magasins de matériaux. Le billonnage est réalisé à l'aide d'un guide Holtec de 120 cm de long capable de tronçonner des bois pouvant atteindre 1 mètre de diamètre. Deux supports métalliques se soulèvent hydrauliquement pour soutenir la grume par-dessous et une griffe de maintien vient s'appliquer sur le dessus au moment du billonnage par l'imposant guide. Les billons tronçonnés en dimensions précises sont ensuite acheminés à l'aide du grappin et de sa grue jusqu'au deck d'alimentation de la scie de tête MEM dont le ruban accepte "des diamètres pouvant dépasser 1 mètre voire 1,5 mètre". Si cette installation de sciage est relativement récente avec ses deux ans d'âge, le chariot de découpe se rapproche, quant





à lui, de la quinzaine d'années d'existence. *"Même si un chariot peut être gardé jusqu'à ses 20 ans voire plus, il faudra sûrement envisager de le remplacer à l'occasion d'une réorganisation complète de la mécanisation du parc à grumes"*, estime Jean-Louis

Montmartin. En effet, la scierie devra, à terme, s'équiper de sa propre écorceuse en modèle fixe et cet investissement nécessitera de se doter d'une nouvelle ligne de découpage. La scierie Montmartin ne manque pas d'idées, des perspectives

Le chariot permet la manutention des grumes en grandes longueurs avant de les billonner.

portées tout particulièrement par les trois enfants, tous impliqués dans cette entreprise familiale. Un premier projet, piloté par l'ainé, Jean-Christophe, est en cours de concrétisation avec l'acquisition d'un séchoir traditionnel au gaz de 40 m³ en sortie de scierie.

Un second projet permettrait l'installation d'une ligne de tri pour empiler automatiquement les bois sciés. De projets en projets, l'avenir de la scierie Montmartin se dessinera progressivement pour rester performante et compétitive afin de faire face aux scieries de plus grande capacité. Désormais, Jean-Louis laisse les commandes du chariot de découpe BZH à son cadet Sven, en charge de l'alimentation de la scie de tête. Une manière symbolique de passer progressivement la main à la génération suivante...

Dominique Seytre